

D'un Garnement

Les gens qui n'ont jamais connu le bonheur prétendent que le bonheur est sans histoire. Ils causent sans connaître. De fait, les gens malheureux tombent victimes d'une tragédie unique et lourde, tandis que les gens heureux sont criblés de la foule des légers problèmes dont fourmille le chemin du bonheur. La puberté, par exemple. Si elle ne vient pas, un gars de 30 ans parle comme une fille. C'est la tragédie absolue. Si elle vient, la gorge du garçon éructe un remue-ménage discordant. C'est le début de toutes sortes de petites joies, toutes plus épineuses à empoigner les unes que les autres.

Chez Chanou, cette sorte de joie s'abattit sur lui la nuit où une aurore blanche bascula dans la clarté du jour. Alors qu'il s'étirait dans la chaleur de sa couette, il sentit une furieuse envie de pisser, mais pas moyen. Au farfouillement de ses mains qui exploraient le phénomène, il découvrit une consternante et protubérante raideur, un machin dur qu'il percevait comme son zizi, mais un zizi tel qu'il ne l'avait jamais pratiqué auparavant. Ce Bon Vieux Zizi, souple et adroit à pisser dans les coins, parti, yavé pu ! Ce nouveau machin raide comme une pince monseigneur, se dressait debout sur son pied, lourd et ankylosé, planté entre ses cuisses. Un fil à plomb tire sa ficelle droit vers le bas ; une boussole pointe son aiguille droit au Nord ; alors que cette raideur suivait mécaniquement ses mouvements dans n'importe quelle direction. Quand Chanou sautait à bas de son lit, Zizi saillait vers le plafond. Si Chanou faisait les pieds au mur, Zizi montrait le plancher ! Zizi en faisait à sa tête et Dieu seul sait ce qu'il avait en tête. Rongé d'inquiétude, Chanou eu la surprise de voir ce zigoto de Zizi zapper du zénith à son zigzag pendouillard, il pu pipi, ce qui le soulagea d'un grand poids... jusqu'à la nuit suivante, quand Zizi se livra de plus belle à cette facétie déconcertante.

La répétition du fantasque phénomène conduisit Chanou à s'en ouvrir à Papa Hibou. Papa Hibou lui répondit que le temps du désir était venu. A Chanou qui n'entendait rien à ce mot "désir", Papa Hibou expliqua qu'il s'agissait d'une force impérieuse qui arrachait les enfants à leur maison et leur Papa.

Le vent qui passe pousse sa comptine :



HIBOU DIT

Fais pas ci	fais pas ça
Dis pas ci	dis pas ça
Le toit est	tout en bois
Si tu l'cognes	patatras
Boum tu tombes	tout en bas
L'hôpital	je n'sais pas
D'aucuns n'en	reviennent pas

CHANOU FAIT

Comme il veut	et ma foi
Faut bien l'dire	même à toi
Il se fout	de papa
Frôle le sol	touche le toit
100 à l'heure	juste à ras
Not'Chanou	de tout ça
S'en balance	à Dieu va.

ET VOILA

Hibou le sage voudrait bien rester à la maison et mettre une bûche au feu. Mais la sagesse de Hibou est altérée d'une faille : son amour à cœur perdu pour son fils. Pour cette passion sauvage, Hibou abandonne son petit chalet de madrier et se lance à corps perdu dans le sillage de Chanou qui ouvre grand la porte au vent du printemps.